

Prix de la France Moche 2020 : les 4 villes élues

C'est une distinction dont se serait bien passé certaines villes françaises ! Un nouveau prix peu flatteur.

Côté jardin, la France des bâtiments historiques, des châteaux, des ruelles pleines de charme, des places où il fait se reposer sous les arbres. Côté cour, la France des panneaux publicitaires et panneaux numériques agressifs des supermarchés, de toutes sortes d'entreprise.

Et c'est ce qui accueille les automobilistes, pas seulement le long des routes, mais aussi à l'entrée de plusieurs agglomérations ! Un état de fait auquel à la longue, on est vacciné par l'accoutumance. Mais pour **l'association Paysages de France** qui « **lutte contre toutes les atteintes au paysage et au cadre de vie et contre toutes les formes de pollution, notamment visuelle, dans les paysages urbains et non urbains** », cela ne peut être passé sous silence. En ce sens, elle s'est assignée comme objectif de « **protéger, réhabiliter et valoriser les paysages urbains et non urbains** » français.

Car selon l'association, « **On ne peut plus se contenter dans les règlements de publicité de décider de la couleur de l'encadrement des panneaux ou de réduire leur taille de 12 m² à 10.5 m², comme on le rencontre encore dans de nombreux règlements.** »

Ainsi, chaque année, Paysages de France distribue ses prix de la France Moche, pour sensibiliser les édiles des communes « **élues** » à agir contre ce que la « **pollution** » du paysage, et ce, malgré le fait que certaines villes sont pourtant connues pour leur charme, et particulièrement prisée des touristes...

D'ailleurs, l'association n'hésite pas à ironiser sur la situation des communes distinguées !

Et en cette année 2020, quatre prix ont été décernés à des villes "candidates" qui ont su faire la différence :

- Prix du fleurissement publicitaire : Alès (Gard)



Alès a su exploiter une belle perspective qui laissait un peu trop de place aux espaces verts. Une belle réussite, bravo !



- Prix de la « mise en valeur » du patrimoine : Aubenas (Ardèche)

Le château du XIIe siècle, classé au titre des monuments historiques depuis 1943, donne vraiment un air vieillot à Aubenas. Heureusement, une touche de modernité est apportée par de nombreux dispositifs colorés disposés au gré des rues.



- Prix spécial pour l'ensemble de son « œuvre » : Saint-Germain-du-Puy (Cher)



Le défi n'était pas évident : comment rendre invisibles les panneaux de signalisation ? Il est ici relevé haut la main : l'accumulation de panneaux publicitaires, enseignes, poteaux et autres lampadaires les noie parfaitement dans le « paysage ». Dommage qu'il subsiste quelques mètres carrés vierges de toute installation...

- Prix de la [triste] banalité : Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret)

Pas si simple de faire comme tant d'autres communes françaises en rendant banales à l'extrême les entrées de ville. C'est pourtant la prouesse que réalise Saint-Jean-de-la-Ruelle en imitant ce qui se fait... partout. Nos félicitations.



Et à chaque maire dont la commune a été désignée pour un prix, et avec la plus grande des bienveillances, Paysages de France les a félicités tout en leur prodiguant quelques conseils sur le règlement local de publicité, afin d'éradiquer cette anarchie publicitaire impactant fortement les paysages quotidiens.